

Petit guide illustré du lecteur de bague



Ce court document a pour objectif de faire le point sur les différents systèmes de marquage coloré susceptibles d'être observés sur notre vieux continent. Ceci dans le but de se familiariser avec la majorité des codes et matériels utilisés, ce qui permettra, je l'espère, de simplifier ensuite la lecture des «oiseaux marqués» sur le terrain.

Introduction.

Bien que relativement ancien, le baguage en Europe a enregistré au cours des dernières décennies une multiplication conséquente de sa pratique.

De l'étude sur la migration des populations d'oiseaux du début, les opérations de baguages se sont diversifiées et concernent désormais de multiples objectifs qui vont du perfectionnement de nos connaissances sur la migration à diverses études sur les taux de survie, les domaines vitaux ou encore les pratiques alimentaires ...

Les bagues «muséum» originelles se sont avérées inadéquates pour ce type d'étude et le baguage a donc rapidement évolué vers des systèmes de «marquages» plus complexes permettant de «lire» les oiseaux marqués à distance. Cette évolution a pris diverses formes et à l'heure actuelle, de nombreux systèmes de baguage/marquage coexistent.

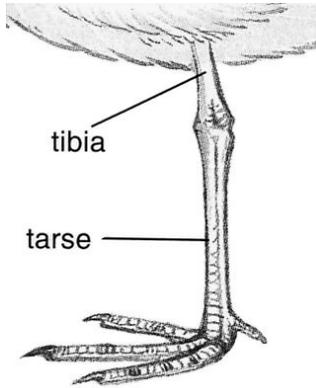
Pour quelque finalité qu'ait eu la pose de la bague, la lecture de celle-ci constitue toujours une information capitale qu'il est essentiel de retransmettre à la source.

Chaque lecture de bague fournit en effet des informations essentielles sur la biologie des oiseaux et il faut bien se rappeler que la grande majorité de nos connaissances actuelles sur la migration des populations d'oiseaux ont été acquises par le biais du baguage.

En espérant que ce petit document éveille votre curiosité sur le sujet et vous encourage à prêter une attention accrue aux pattes des oiseaux dans vos futures pérégrinations sur le terrain.

1. Généralités

1.1 - Position



La position des bagues sur la patte est très importante surtout lorsque l'on a affaire à une combinaison de bagues couleur.

La bague est elle située :

- ⇒ au-dessus de l'articulation du «genou» (articulation tibio-tarsienne), c'est à dire sur le **tibia** ?
- ⇒ en dessous du «genou», c'est à dire sur le **tarse** ?

1.2 - Couleurs

Parmi les multiples systèmes de baguage et marquage, les couleurs ci-dessous sont le plus couramment utilisées (les couleurs suivies d'un astérisque sont néanmoins plus rarement usitées).

	Rouge
	Vert foncé
	Vert clair
	Bleu foncé
	Bleu clair
	Rose foncé *
	Rose clair *

	Jaune
	Orange
	Noir
	Blanc
	Marron *
	Violet/mauve *
	Gris/argent *

Lors d'une lecture de bague, il est nécessaire de noter avec la plus grande exactitude la couleur de la ou les bagues observées (primordial pour les combinaisons de bagues colorées).

Une attention particulière doit être portée aux bagues bleues et vertes afin de bien préciser si il s'agit de la teinte claire ou foncée de ces deux couleurs. Les deux variantes étant souvent utilisées au sein d'un même programme de baguage coloré.



Les bagues couleur résistent plus ou moins bien aux attaques du soleil et certaines décolorent avec le temps.



La bague métal peut, sous certains éclairages, paraître blanche ou grise, sans reflet métallique. Attention à ne pas la confondre avec une bague couleur de teinte claire.



A noter l'utilisation récente de bagues métal colorées. Ces bagues conservent néanmoins leur aspect brillant, ce qui doit permettre de les différencier.

1.3 - Inscriptions

Les inscriptions sur les bagues couleur peuvent être seulement constituées de lettres ou de chiffres mais peuvent aussi combiner les deux : ils sont alors appelés «codes alphanumériques».

Ces inscriptions sont toujours en lettres capitales majuscules (ABCDEFGHIJKLMN ...), si bien qu'aucune confusion ne doit être possible entre les lettres.

Exemple : l'inscription "I" sera toujours un i et jamais un l qui serait marqué "L".

Cependant certaines confusions peuvent être faites entre chiffres et lettres. Attention notamment aux distinctions entre les caractères suivants :

Lettre	Chiffre
Z	2 , 7
I	1
T	1
B	8 , 3

L'inscription «O» peut être notée indifféremment o ou zéro puisque ces deux caractères ne sont jamais dissociés, la distinction entre ce couple [O/O] étant trop ardue sur le terrain.



Attention aux confusions liées au sens de lecture (lecture verticale ou horizontale de la bague).

⇒ des confusions sont alors possibles entre N et Z par exemple ou encore M et W.



Plus récemment, des «barres» ont été incluses dans les codes alphanumériques (cf. chapitre 2.3 Bague Darvic). Dans de mauvaises conditions d'observations elles peuvent être confondues avec les caractères 1, i ou L

2. Typologie des bagues

2.1 - Bague métal

La bague métal (ou bague muséum) est la bague officielle qui est posée sur tout oiseau bagué. Elle est fournie par les muséums ou organismes officiels de chaque pays.

Le déchiffrage d'une bague métal sur un oiseau vivant s'avère très difficile puisqu'elle suppose de s'approcher très près de l'oiseau (quelques mètres seulement).

Les oiseaux porteurs de cette seule bague métal, en majorité des passereaux, ne sont donc normalement destinés à être «relus» qu'après une recapture ou à la mort de l'oiseau.

Cependant les bagues couleurs, en plastique, ne sont pas aussi résistantes et avec l'usure certains oiseaux peuvent perdre ces bagues, d'où de nombreuses observations d'oiseaux bagués seulement «métal».

La transmission d'observations d'oiseaux porteurs de cette seule bague métal (en l'absence de la lecture du code apposé sur la bague) n'a que peu d'intérêt puisqu'il sera impossible de retrouver l'origine de l'oiseau en l'absence du déchiffrage de la bague.

En revanche, la bague métal a un rôle important dans les combinaisons de bagues colorées que l'on peut lire sur un oiseau. Elle fait partie intégrante du «code couleur».

Il est donc très important spécifier la position de la bague métal sur les pattes des oiseaux bagués couleurs.

2.2 - Combinaison de bagues couleur



Photo: C. L. Gratto-Trevor

Ce système est utilisé sur des espèces de toute taille, des passereaux aux ardéidés.

Ce marquage a pour principal avantage de pouvoir être lu à bonne distance. Sur les grandes espèces (spatules, vautours) la combinaison de bagues colorées peut être déchiffrée à plusieurs centaines de mètres.

Exemple : la combinaison de l'oiseau en photo serait notée

-blanc tibia gauche, orange tarse gauche

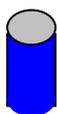
-métal/jaune tarse droit

⇒ par convention, les combinaisons de bagues sont notées de haut en bas.

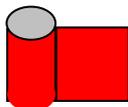
Bien qu'on ne s'y attende pas au premier abord, de nombreuses espèces de passereaux sont concernées par le baguage couleur. En voici quelques espèces parmi d'autres : pipit maritime, alouette haussecol, rousserolle effarvate, fauvette des jardins, bruant jaune ...

Cas particulier : les banderoles

Le système de banderole, encore appelé «bague drapeau», constitue une variante des bagues couleurs. Elle se présente sous la forme d'une bague colorée classique, prolongée sur le côté par une languette plastique (cf. ci-dessous).



Bague couleur classique



Banderole



Les banderoles sont souvent utilisées en combinaison avec des bagues colorées classiques.

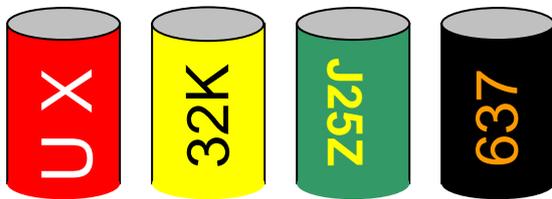
2.3 - Bague Darvic ou Bague couleur avec inscriptions

Ces bagues appelées bagues Darvic présentent un code gravé à leur surface, constitué de caractères divers.

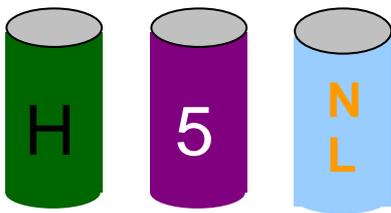
Contrairement aux bagues couleurs sans inscription, celles-ci doivent être d'une taille suffisante pour pouvoir y recevoir des caractères suffisamment lisibles. Ce type de bague ne peut donc pas être posé sur des oiseaux de petite taille, la limite actuellement étant les petites espèces de laridés ou les limicoles de taille moyenne.

Ces bagues sont de couleurs variées (cf. Chapitre 1.2 Couleur), tant au niveau de la teinte de la bague que de la couleur du texte. Les codes sont répétés 2 à 3 fois sur la bague de façon à ce qu'ils soient visibles de toutes les directions.

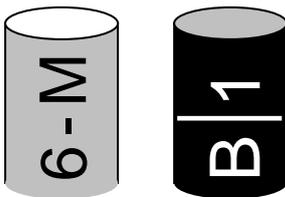
Les quelques bagues reproduites ci-dessous donnent un aperçu de la diversité des codes que l'on peut être amené à observer.



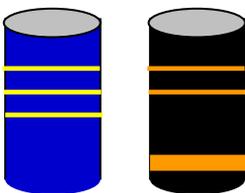
Codes alphanumériques verticaux avec différents sens de lecture



Codes alphanumériques horizontaux



Codes alphanumériques incluant d'autres caractères



Codes constitués de barres en nombres et épaisseurs variables. Pour ce type de bague, il faut préciser le nombre et la position des barres sur la bague et éventuellement leur épaisseur, si différentes.



Les bagues Darvic sont, en règle général, utilisées seules : une bague par patte + la bague muséum. Mais elles peuvent être plus rarement combinées avec des petites bagues couleurs.

2.4 - Collier

Le système du collier reprend exactement le principe de la bague Darvic à la seule différence que la bague, de plus grande taille, n'est pas fixée à la patte mais au cou de l'oiseau.

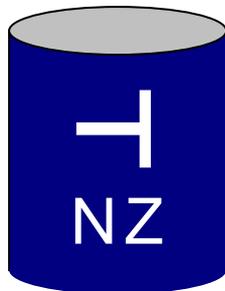
Ce type de baguage est couramment utilisé chez les anatidés (oies, cygnes), espèces dont les tarses sont rarement visibles.

Comme les Darvic, les colliers peuvent présenter une grande diversité de codes (cf. exemples de bagues couleurs détaillées plus haut).



Photo: P. Poulsen

Voici néanmoins un type de collier qu'il est intéressant de connaître puisque ce mode d'inscription, assez particulier, peut poser des problèmes de lectures dans de mauvaises conditions d'observations et lorsque l'on ne s'attend pas à ce genre de code :



Le code est constitué d'un gros caractère (lettre ou chiffre) suivi de 2 caractères plus petits ayant subi une rotation à 90° par rapport au premier caractère.

Ce type d'inscriptions est notamment utilisé sur les Oies cendrées du Nord de l'Europe.

3. Autres types de marquage

3.1 - Marque alaire



Photo: K. Zsolt

Ce système se présente sous la forme d'une «marque» qui est fixée sur le bord d'attaque de l'aile de l'oiseau (bord antérieur).

Elle peut avoir l'apparence d'une bague darvic qui au lieu d'être enroulée autour d'une patte, est clipée sous forme de bandeau sur le bord d'attaque de l'aile, comme sur le goéland ci contre.



Ou se présenter sous la forme d'une fine feuille plastique de forme variable présentant éventuellement à sa surface des formes géométriques ou des inscriptions comme sur le milan plus bas.



⇒ Ce type de marquage est visible aussi bien sur l'oiseau en vol que posé.

Il est utilisé chez les laridés, ardéidés et les rapaces notamment.

3.2 - Marque nasale



Photo: D. Rodrigues



Ce marquage utilisé chez les anatidés est constitué de plaques de plastique fixées sur le bec de l'oiseau. Ces plaques sont de formes et de couleurs diverses et peuvent présenter un code, à l'image des bagues Darvic.

Les marques avec inscription présentent en général un gros caractère horizontal sur l'arête du bec et un ou plusieurs caractères verticaux sur le côté (reproduit des deux côtés du bec). Lors d'une telle observation, il convient de décrire le mieux possible la forme et les détails de la marque nasale et de déchiffrer un code éventuel.

4. Coloration et décoloration de plumage

Contrairement aux systèmes de marquages permanents évoqués jusqu'à présent, voici deux systèmes de marquages qui ont pour support le plumage. Ce sont donc des marquages temporaires, qui disparaissent assez rapidement, après quelques semaines ou mois, lors de la mue de l'oiseau (variable suivant les espèces) ou par «usure» des plumes colorées.

4.1 - Décoloration



Photo: R. Jamault

Les décolorations de plumage sont assez peu utilisées.

Seuls quelques programmes de réintroduction de grands rapaces les utilisent (Vautour fauves, Vautour moine et Gypaète barbu).

Lors de l'observation d'un tel oiseau, il est important de noter la position des plumes décolorées sur les ailes (rémiges primaires, secondaires ou tertiaires) et/ou la queue (rectrices centrales ou externes). Un croquis rapide de la position des marques sur l'oiseau est probablement le meilleur moyen de noter une telle observation.

Dans le cas de notre photo, ce Vautour moine présente une décoloration sur les rémiges secondaire 1 à 4 de l'aile droite.

4.2 - Coloration



Certains programmes pratiquent en plus du baguage une coloration d'une ou plusieurs parties du plumage.

Ce marquage très visible peut être repéré à grande distance (plusieurs centaines de mètres) notamment en vol, ce qui constitue un avantage important par rapport au baguage, «lisible» seulement à faible distance et généralement lorsque l'oiseau est posé.

Ce marquage est notamment utilisé

sur les laridés, anatidés et quelques limicoles. Des sternes pierregarin présentant une coloration ocre ont par exemple été observés à l'automne 2002 sur le littoral de l'Ille et Vilaine.

Lors d'une telle observation, il est important de localiser précisément la ou les zones colorées ainsi que la couleur utilisée. Là encore un croquis peut être une bonne solution.

De même que les oiseaux décolorés, les individus colorés sont aussi équipés de bagues couleur. Si vous avez la chance d'observer l'oiseau posé, vous pouvez donc essayer de lire les bagues.

Notation et transmission

✓ *Notation*

Il est primordial de noter le maximum d'éléments lors de l'observation d'un oiseau bagué pour permettre de retrouver son origine !

N'hésitez donc pas à noter tous les détails observables même si ils s'avèrent inutiles à posteriori.

En dehors des informations précises sur le marquage/baguage observé (couleur, code, position ... cf. chapitre correspondants - un croquis de la position des bagues est par exemple un bon moyen de notation) plusieurs informations sont importantes à relever (intérêt pour les programmes de baguage correspondant) :

- l'âge de l'oiseau (dans la mesure du possible)
- le comportement de l'individu
- la présence ou non d'individus de la même espèce. Exemple : 1 bernache cravant parmi 1 groupe de 64 individus (22 juvs et 42 adultes)

et toutes informations qui vous semblent intéressantes à communiquer au bagueur (état de la bague ...)

✓ *Transmission*

Contrairement au baguage «métal» qui est régi et centralisé par les centrales ornithologiques nationales, le CRBPO (*Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux*) pour la France, le baguage ou marquage «coloré» ne relève d'aucun organisme centralisateur. Il faut donc bien souvent se débrouiller par ses propres moyens pour communiquer ses observations au programme de baguage correspondant et récupérer par la même occasion l'origine de l'oiseau que vous avez observé et dans certains cas (de plus en plus nombreux) l'historique complet de l'individu.

Le site internet de Dirk Raes <http://www.cr-birding.be/> fait maintenant référence et centralise la majorité des programmes européens existants (ainsi que quelques autres sites internet plus spécialisés sur certains groupes d'espèces).

Cependant cela suppose d'avoir accès à ce média et d'autre part, les recherches peuvent paraître fastidieuses d'autant plus que les échanges se font en majorité en langue anglaise.

Pour les observations et lectures réalisées dans le département de l'Ille-et-Vilaine, les personnes qui n'ont pas les moyens ou l'envie de procéder elles-mêmes à ces recherches sont donc invitées :

=> À poser leurs questions et confier leurs enquêtes à : emchabot@free.fr

Nous nous chargerons de la recherche de l'origine de vos oiseaux, puis vous ferons suivre les résultats et historiques dès réception.

=> Comme pour toutes les observations dignes d'intérêt réalisées en Ille-et-Vilaine, à les transmettre au responsable de la Base de Données Ornithologiques 35 : Phil.Briand@wanadoo.fr (en précisant espèce, effectif, date, commune, lieu-dit, remarques + type de bague ou marquage et code lu).

Merci d'avance et «bonnes lectures» !